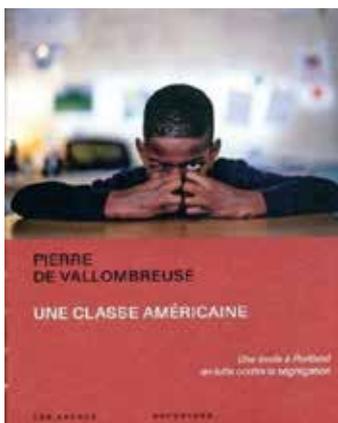




SOCIÉTÉ



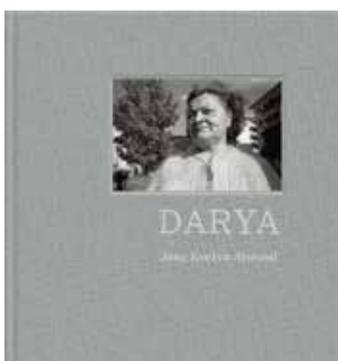
Pierre de Vallombreuse

UNE CLASSE AMÉRICAINE

Une école à Portland en lutte contre la ségrégation

128 pages, 17,1 x 21,5 cm, éditions Les Arènes, 24 €

Connu et reconnu pour ses reportages sur les peuples autochtones des cinq continents, Pierre de Vallombreuse mène parallèlement des projets plus ordinaires mais pas moins puissants. *Une classe américaine* suit ainsi sur deux ans la rencontre entre un professeur blanc débarqué de l'Iowa et des élèves noirs et latinos de *fourth* et *fifth grades* (CM1-CM2) de Portland. Une histoire d'approvisionnement réciproque qui raconte en creux la grande histoire américaine. "*Mon appareil photo n'est pas objectif, écrit le photographe, mais il a un objectif : attester, donner à réfléchir, éveiller la curiosité, saisir les richesses de notre humanité partagée.*" Mission accomplie.



Jane Evelyn Atwood

DARYA

Histoire d'une badante ukrainienne

228 pages, 19 x 20 cm, éditions Le bec en l'air, 38 €

À la perte de son emploi, Darya a quitté sa famille et le village ukrainien de Peremyslovychi pour rejoindre l'Italie où elle est devenue *badante* (auxiliaire de vie). Réalisé en 2007, le reportage de J.E. Atwood la suit de Bolzano, où elle s'occupait sept jours sur sept d'Elena, Augusta, Gisella et Ottilia, quatre sœurs que la vieillesse avait rendues impotentes, à Peremyslovychi, où elle revenait quelques semaines par an pour rapporter de l'argent aux siens. On ressort de ce livre convaincu que *badante* est en fait la contraction de *badass* et *battante*.

Vincent Jarousseau

LES FEMMES DU LIEN

224 pages, 21,5 x 29 cm,

éditions Les Arènes, 24,90 €



Reconnaissons au Covid le mérite d'avoir mis en lumière des métiers mésestimés mais essentiels au vivre ensemble, et dans leur grande majorité exercés par des femmes : auxiliaire de vie, aide à domicile, assistante familiale, etc. Dans un album mêlant BD de reportage (pour retracer leur parcours) et docu-photo (pour montrer leur travail quotidien), Vincent Jarousseau rend hommage à huit de ces femmes exemplaires.

Installé aux États-Unis depuis une cinquantaine d'années, Pradip Malde est revenu en Tanzanie, pays où il est né et a grandi, pour y mener un travail documentaire autour des mutilations génitales féminines. Sans les opposer et sans rien édulcorer, le livre donne la parole à des femmes excisées et des *ngaribas* (exciseuses) repenties. Les portraits des unes et des autres ainsi que les photos sur fond blanc des outils utilisés accompagnent les témoignages. Éprouvant mais nécessaire.



Pradip Malde

FROM WHERE LOSS COMES

92 pages, 25 x 35,5 cm,

bilingue anglais/swahili, éditions Charcoal Press, 75 \$



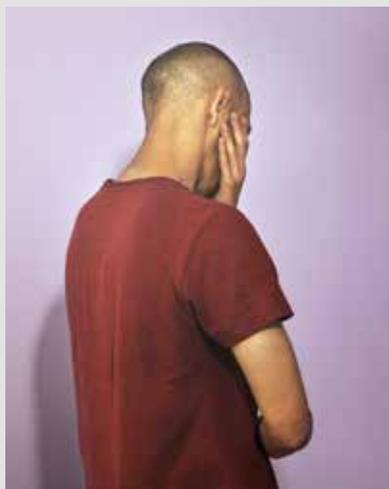
Camille Gharbi

FAIRE FACE

Histoires de violences conjugales

196 pages, 21 x 27 cm,

éditions The Eyes, 35 €



© Camille Gharbi / Les monstres n'existent pas



© Camille Gharbi / Une chambre à soi

© Camille Gharbi / Preuves d'Amour



La série "Preuves d'amour" a dessillé les yeux de beaucoup d'entre nous lorsqu'elle a surgi dans le paysage il y a quatre ans. Photographiés sur fond neutre, des objets du quotidien (fer à repasser, câble électrique, oreiller, etc.) se transformaient en armes mortelles par la simple mention, au bas de l'image, d'un prénom féminin, d'un âge, d'une date et d'un lieu de décès. Établi à partir des statistiques des années 2016-2017, cet inventaire sinistre et nécessaire a conduit Camille Gharbi à poursuivre son exploration des violences conjugales en rencontrant des coupables de féminicides en prison ainsi que les résidentes d'un centre d'hébergement pour victimes de violences sexuelles, intrafamiliales et/ou conjugales. Autant d'images réunies dans *Faire Face*, dûment accompagnées des témoignages des personnes photographiées et d'entretiens éclairants avec des spécialistes de la question.